

Enquête

Le personnel de santé plus souvent victime d'insécurité sur le lieu de travail

La sécurité au travail des salariés français est au centre d'une enquête inédite et exclusive réalisée par Horoquartz et l'institut Opinionway. Principal enseignement : le personnel de santé, qui est notamment en contact direct avec le public, ressent un sentiment d'insécurité plus fort que chez les autres catégories de salariés.

Paris, le 8 janvier 2018. Depuis sa création, Horoquartz est un observateur privilégié de la vie des entreprises françaises, avec plus de quatre millions de salariés gérés par ses solutions de gestion des temps et de sûreté-sécurité. Fort de ce positionnement unique, Horoquartz a réalisé, en lien avec l'institut Opinionway, une enquête inédite en France portant sur la sécurité des salariés (*). *« Cette étude n'a pas l'intention d'être anxieuse ou alarmiste, prévient d'emblée Thierry Bobineau, directeur marketing d'Horoquartz. Elle constitue la photographie d'une situation. Elle reflète un vécu et des attentes. Elle peut aussi contribuer à une prise de conscience car des initiatives existent pour prévenir cette insécurité, réelle ou perçue. »*

Premier enseignement de l'enquête : 41% des personnes interrogées ont le sentiment que l'insécurité est en progression sur les trajets domicile-travail. Cette proportion passe à 26% lorsqu'elles évoquent le lieu même de travail. Ce sentiment d'insécurité est nettement plus fort chez les salariés travaillant dans le secteur de la santé. En effet, ils sont 39 % à estimer que l'insécurité est en progression sur leur trajet et 33 % sur leur lieu de travail.

L'inquiétude du terrorisme

Interrogé sur la menace terroriste ressentie dans le cadre professionnel, près d'un salarié sur quatre la considère comme sérieuse. Là encore, c'est surtout vrai chez ceux qui travaillent dans l'administration, l'éducation ou la santé (34%) et les transports (39%). *« Le fait d'être en contact avec le public à une incidence sur cette perception, précise Thierry Bobineau. C'est la conséquence logique d'une actualité récente fortement relayée par les médias. Elle est probablement exagérée par rapport à la probabilité de tels actes, qui reste heureusement faible, mais c'est une inquiétude à prendre en compte dans certains secteurs. »*

Un tiers des salariés victimes d'insultes et de menaces au travail

L'étude menée par Horoquartz et Opinionway a également mesuré l'insécurité au travail réellement vécue par les salariés français. Finalement, les résultats font ressortir une réalité assez proche de la perception que se font les salariés. Ainsi, un tiers d'entre eux (36%) déclare avoir déjà subi des insultes ou des menaces dans les cinq dernières années, bien souvent de manière répétée. 17% ont par ailleurs été victimes de vols. Les agressions physiques sont plus rares, mais s'élèvent tout de même à 8%.

L'un des secteurs les plus exposés aux menaces et insultes est celui de la santé, l'administration, et l'éducation (48%). Ils sont également 12% à dénoncer des agressions physiques et 18 % des vols. Majoritairement, ces actes sont le fait de personnes étrangères à l'entreprise (clients, visiteurs, intrus). C'est le cas à 51%, pour les agressions physiques et à 55% pour les menaces et insultes

Des transports anxiogènes

Si, pour le lieu de travail, la perception des salariés est très proche de la réalité vécue, il en est autrement pour les trajets. Les actes subis sont inférieurs à la perception que s'en font les salariés. « *Les transports peuvent ainsi refléter un côté anxiogène qui se retrouve dans le sentiment* », explique Thierry Bobineau.

Il n'en reste pas moins que 34% des salariés déclarent avoir été victimes d'insultes ou de menaces dans les cinq dernières années, 6% d'agressions physiques et 6% de vols. Comme sur le lieu de travail, la répétition des faits est importante.

Un impact sur les arrêts de travail et le turnover

L'insécurité vécue génère des traumatismes importants chez les victimes. Leur impact est mesurable en termes d'arrêts de travail et de turnover. Ainsi, 8% des salariés déclarent avoir eu un arrêt de travail en raison d'un problème de sécurité sur le lieu de travail.

Cette insécurité peut même conduire à changer d'employeur. C'est le cas pour 5% des personnes interrogées. Les salariés de la santé, l'administration et l'éducation sont les plus nombreux à changer d'entreprise en raison de problème de sécurité (7%). Ce pourcentage augmente en fonction du degré d'exposition. Les écarts sont encore plus importants pour les salariés en contact avec le public.

Un tiers des salariés estiment que leur employeur ne fait pas suffisamment d'efforts pour assurer leur sécurité au travail. Le constat est plus élevé dans les secteurs les plus exposés, notamment le public. Ainsi, 62% des fonctionnaires attendent un effort de leur employeur. Par ailleurs, les salariés ont une idée assez précise des solutions qui pourraient améliorer leur sécurité.

(*) Ce sondage a été réalisé en octobre dernier auprès d'un échantillon représentatif de 2002 salariés, travaillant dans une entreprise privée, publique ou dans la fonction publique.

Les dirigeants d'Horoquartz se tiennent à votre disposition pour toute demande d'interview. Nous pouvons également vous faire parvenir l'étude dans son intégralité sur simple demande.

Contact presse : Elodie Heurtault - elodie@media-pass.fr - 06 87 49 60 12.